

Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, et tout est vanité. »

L'éloquent orateur fait alors à l'illustre défunt qui repose sous ses yeux et à son immense auditoire l'application de ces grandes paroles.

« L'eussiez-vous cru, il y a dix mois, vous si attentifs pendant que nous rendions les mêmes devoirs à l'un de nos évêques les plus aimés... Et eussiez-vous pensé, messieurs, pendant que vous versiez tant de larmes en ce lieu, que vous dussiez sitôt vous y rassembler pour en verser d'autres ? *O vanité des vanités et tout est vanité.*

« C'est la seule parole qui me reste ; c'est la seule réflexion que me permet, dans un accident si étrange, une si juste et si sensible douleur.

« *Super mortuum plora.* Pleurez sur le mort, vous Messieurs, qui êtes venus lui donner ici du fond de vos diocèses, ou en dépit de vos occupations, le suprême témoignage de votre sympathie et de votre estime.

« Pleurez sur le mort, vous prêtres et lévites du sanctuaire à qui il s'était donné sans réserve et sans mesure.

« Pleurez sur le mort, vous communautés religieuses, épouses de Dieu, filles d'élite et dont il était le père.

« Pleurez sur le mort, vous autorités civiles et militaires, que nous voyons ici à rangs pressés et qu'il avait déjà su conquérir par sa courtoisie et son aménité.

« Pleurez sur le mort, peuple chrétien tout entier dont il était le doux, le bon, le suave, le paternel et infatigable pasteur, *super mortuum plora.* »

« Le panégyriste est éloquent et bien des larmes coulent, en effet.

« Toutefois, ces larmes, tombant seulement ainsi, resteraient stériles et Mgr Rumeau veut les féconder en faisant adorer et bénir quand même la miséricordieuse bonté de Dieu qui les fait couler.

« Pourquoi, se demande-t-il, cette catastrophe subite ? Pourquoi cette brusque séparation après quatre mois à peine de vie commune ? Pourquoi Dieu moissonne-t-il en un seul jour tant de si joyeuses espérances ?

« Rappelant alors le mot de saint Augustin : *Quantum capio, quantum sapio*, Mgr l'Evêque d'Angers se met à répondre :

« La vie de Mgr Mando se partage en deux parties très inégales. Si la seconde partie ne compte que quelques mois, en revanche la première, celle de la prêtrise à l'épiscopat, dure un quart de siècle. C'est une ascension lente et comme une préparation minutieuse.

« L'abbé Mando débute dans la délicate mission d'éducateur de la jeunesse, puis il se rompt au grave et lourd ministère des âmes dans l'une des plus grandes paroisses de Saint-Brieuc ; il touche un moment aux rouages compliqués de l'administration pour en apprendre le bon fonctionnement et en pénétrer les secrets ; il devient, lui, l'âme délicate et haute, directeur, à la Providence, des âmes les plus élevées et les plus délicates de ce monde, de cette élite qui est l'aristocratie du christianisme : les religieuses ; enfin,